

BRULEE A MORT

Une lettre que M. Jérôme Gaudet de cette paroisse vient de recevoir de Y. ou h. lls, Maine communique la triste nouvelle qu'une petite fille de quatre ans, enfant de son frère, M. Urbain Gaudet autrefois de Tignish mais actuellement aux Etats Unis, est morte mardi, le 15 courant dans les circonstances suivantes:

Lundi comme la petite Marie-Blanche était à jouer dehors, elle se mit à jeter des allumettes sur que le feu se communiqua à ses vêtements qui en un instant furent tout en flammes. L'enfant incapable de se porter secours, se mit à crier de toutes ses forces et attira ainsi l'attention de sa mère qui était occupée au ménage à l'époque. On peut juger du désespoir de la pauvre mère lorsqu'elle aperçut une fois de plus sa petite fille de laquelle elle possédait sa petite fille dont les vêtements étaient tous en feu et la chair déjà calcinée. L'enfant fut immédiatement transportée à la maison, et des médecins appelés en toute hâte lui prodiguèrent tous les soins de leur art; mais malgré tout, l'enfant est morte le lendemain vers quatre heures après-midi, après avoir passé tout ce temps dans d'atroces souffrances. Ses restes ont été enterrés dans le cimetière de Portland.

UN VOL SACRILEGE

Ottawa, 11.—Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans la basilique catholique. Ils ont brisé les armoires de bois et l'argent, ont pris le vin qu'ils ont bu et répandu. On a trouvé un collier d'un valeur de \$65.

Ils n'ont pu saisir des autres vases sacrés qui étaient en suré dans la sacristie. D'après les chandeliers dont il se sont servis, ils ont dû séjourner deux ou trois heures dans le sanctuaire. Jusqu'à présent on n'a pas de trace des voleurs.

EFFRAYANTE HOLOCAUSTE

Voici le récit terrible qui nous arrive de San Francisco, en Californie, en date d'hier, dimanche 13 août.

On a eu d'autres nouvelles de la catastrophe du steamer espagnol San Juan, qui a brûlé au large des côtes de la Chine.

Le steamer était parti de Hong-Kong pour Manille avec un équipage complet et tous les Chinois qui avaient pu être embarqués.

A trente milles de la baie Delagoa, on découvrit le feu entre les deux ponts.

Ce fut alors un sauvetage de personnes dans le haut de la mâture. Mais le feu en peu d'instants gagna les mâts de la mâture.

Ne pouvant résister à l'intensité des flammes, les Chinois se laissèrent aller dans le brasier, ou se précipitèrent à la mer où ils étaient instantanément dévorés par les requins.

L'avant et l'arrière du steamer étaient remplis de gens qui se tenaient serrés les uns contre les autres dans les angostes indécibles.

Le spectacle de tous ces infortunés hurlant de douleur et de frayeur en haut et en bas est indescriptible.

D'un côté le steamer transformé en un brasier, et de l'autre la mer grouillante de requins.

Deux bateaux de sauvetage avaient été jetés en cendres et deux autres avaient chaviré.

Quelques hommes d'équipage finirent par les remorquer en position et en descendant un troisième à l'eau; mais il fallut les maintenir à distance du steamer pour les empêcher de prendre feu; et il fallut aux gens affronter la lutte avec les requins pour aller à bord. C'est ainsi que 93 personnes purent se sauver, et après 16 heures de rames, parvinrent à terre, d'où on s'empressa de demander du secours.

Le steamer San Antonio partit au secours du San Juan.

Quand le San Antonio arriva sur les lieux, il restait encore dans la nature trois Chinois plus morts que vivants. On les sauva; ce qui porte à 101 le nombre de sauvés de la catastrophe.

Il y avait 283 personnes à bord. Cela fait donc 182 qui ont péri d'une affreuse mort.

Les requins étaient tellement affamés et féroces, qu'ils faisaient des bonds prodigieux auprès des embarcations pour happer une proie.

La San Antonio a remorqué au port le San Juan en feu.

NOTES LOCALES ET PROVINCIALES.

Tel que nous l'avions annoncé la semaine dernière, nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le compte rendu en détails de notre fête nationale à Bloomfield.

Les fermiers d'Alberton se proposent d'avoir encore une exhibition cet automne.

La rentrée des élèves au Collège St. Durstan, aura lieu le 11 Septembre.

Les membres de la fanfare auront un succès dans la soirée Ste. Marie samedi soir.

La Carte électorale de M. Jermie Blanchard nous étant parvenue trop tard pour cette semaine paraîtra au prochain numéro.

MM. E. Hackett et A. Lord sont de ce temps-ci occupés à faire payer des amendes à ceux qui ont jeté le homard après le temps accordé par la loi.

La rentrée des élèves au Couvent de Tignish aura lieu le 4 Septembre.

Les propriétaires du 'Riverside Park', Tignish, se proposent d'avoir une course de chevaux le 13 septembre prochain. Voir les placards.

Que nos lecteurs ne manquent pas de lire la correspondance de Rustico qu'ils trouveront dans une autre colonne. Les gens de Rustico se sont servis de l'occasion de la fête Académique pour parler de l'Acadie. C'est curieux.

La Tempête de Lundi.

Lundi soir, entre neuf et dix heures nous avons eu une tempête qui a duré jusqu'au lendemain matin et qui s'est fait sentir par toutes les provinces. On dit que cette tempête a été aussi violente que celle du mois d'août, 1873. On ne rapporte pas encore d'accidents sérieux du N. B. Unswick. A l. Nouvelle Ecosse, on constate plusieurs avaries. Les fils télégraphiques ont été brisés en plusieurs endroits et une femme a été tuée à Halifax en marchant sur un fil électrique qui était à bas. Dans les campagnes, presque aucune clôture n'est restée sur pied. Plusieurs champs de grains sont complètement ravinés, et plusieurs basses rasées. Le bétail a disparu à plusieurs endroits à la côte, notamment au havre de Casumpec, où l'on dit qu'il y en a neuf; et un qui a été coupé bas. Ici, on constate la perte de quatre embarcations de pêche, appartenant à M. I. S. Christon qui sont entièrement ravinées. Une barge de Casquet manquant en entretient la crainte qu'elle a péri en mer.

Un Académicien

18 Août 1893

Nouvelles de Rustico

A cause de la pluie, nos fermiers n'ont pas encore commencé à moissonner le grain. Cette récolte est assez bonne cette année et sans doute le rendement sera beaucoup supérieur de ce qui des années précédentes.

La pêche au maquereau n'a pas été satisfaisante pendant la dernière quinzaine à cause de l'intempérie du temps. Les pêcheurs n'ont pu y tenir durant cette semaine.

Dimanche de cette semaine, sa Grâce l'Archevêque O'Brien, accompagné de son secrétaire, Rev. E. F. Murphy, honorait nos paroissiens d'une visite. Le Rev. E. F. Murphy chanta la grand-messe et l'archevêque prêcha l'évangile du jour. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que c'était un des sermons les plus touchants et mieux raisonnés que nous ayons entendus depuis longtemps.

Mardi soir, fête des Acadiens, il y avait à cet église une bénédiction du Très Saint Sacrement, après quoi une foule qui était présente se rendit à la salle pour être entretenue d'une grande séance musicale et dramatique.

Ce concert a eu un grand succès. Les dames et messieurs, qui y ont pris part, se sont tous acquittés de leur parties respectives d'une manière très satisfaisante. Remarquons qu'une des plus intéressantes parties du programme fut une lecture par M. Anré Doiron. Dans le cours de cette lecture il fit un court récit de la déportation des Acadiens en 1755, et puis il exhorta le monde de Rustico à rester français, car le patriotisme va main en main avec la religion et une personne qui serait assez dépourvue de sentiment pour renoncer à sa patrie et sa langue saurait être assez pour renoncer à sa religion. F. T. m. m. en payant un tribut de remerciement à notre vénéré pasteur pour avoir obtenu la nomination d'un français comme inspecteur de nos écoles françaises.

Un Académicien

18 Août 1893

Personnels

M. F. J. Buote, de l'IMPARTIAL s'est embarqué vendredi, pour une promenade au Cap Pélé, où il doit passer quelques semaines avec ses parents.

M. Sosime J. Richard et sa dame du Harper Road, ont visité l'atelier de l'IMPARTIAL vendredi dernier.

L. Prof. Pitre et sa dame, de Mill River étaient en ville dimanche et sont venus au bureau de l'IMPARTIAL lundi.

M. E. O'Connor, de Tignish, est parti lundi pour la Nouvelle Ecosse, où elle doit passer quelques jours avec ses parents.

Lundi nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de Madame la Supérieure du Couvent de Tignish, et de trois autres Religieuses.

Les Revs. P. McMillan, ancien curé de Palmer Road et J. C. McGrath sont à Tignish.

M. Agno Gaudet de Tignish est venu rendre une visite au bureau de l'IMPARTIAL hier.

Naissance

Le 21 courant, M. Eugène Richard un fils.

Les Emeutes De Bombay

Londres.—Des dépêches officielles reçues par le gouvernement l'informent que Bombay, aux Indes Orientales, est au pouvoir de la populace. Les troupes sont impuissantes. Toutes les mosquées ont été détruites.

Un grand nombre de personnes ont été massacrées. Les Européens sont frappés de panique. Les troupes ne peuvent que protéger les édifices publics.

BONNE NOUVELLES

New Bedford, 17.—Presque tous les moulins qui avaient fermé la semaine dernière ont recommencé leur opérations, et ceux qui restent encore fermés se tiennent prêts à reprendre l'ouvrage aussitôt que les commandes arriveront.

On demande comme apprentis au bureau de l'Impartial, un jeune garçon et une jeune fille sachant lire et écrire le français et l'anglais.

UN PARRICIDE CONDAMNE A MORT

Paris.—La cour d'assises du Tarn vient de condamner à la peine de mort le nommé Veyrios qui, le 19 mars dernier, à Brugnac, canton de Montmiral, assassina son père dans les circonstances suivantes:

Ayant attiré son père dans l'écurie de la maison Veyrios le pria de l'aider à soulever une barrique dont l'un des cotés était défoncé. Sans méfiance, le vieillard se baissa pour saisir l'un des bords de la futaille, mais brusquement, Veyrios renversa le tonneau sur lui, l'emprisonnant.

Puis, pour que son père ne put s'échapper, il fixa solidement la barrique au sol à l'aide d'une pièce de bois reposant sur le coté plein du fut et aboutissant au plafond.

Le malheureux vieillard resta dans cette horrible position, privé de nourriture et de lumière, pendant trois jours et trois nuits, et le troisième jour, au matin, son fils l'étrangla.

Arrêté, sur la plainte du curé de Brugnac, et interrogé sur le crime horrible qu'il avait commis, Veyrios nia tout d'abord; mais, confronté avec sa femme, il finit par avouer dans la voie des aveux.

—J'ai tué mon père, dit-il, parce qu'il était d'une méchanceté inouïe.

Or, l'instruction a pu établir, au contraire, que la victime avait eu pour son fils une bonté sans limite et qu'elle l'avait même favorisé au détriment de ses deux soeurs dont la moralité est détestable.

L'arrêt de la cour a été accueilli dans l'auditoire par des murmures de vive approbation.

5 000 OUVRIERS SANS OUVRAGE

Duluth, Minn.—On compte 5,000 ouvriers sans ouvrage à Duluth et autant sinon plus à West Superior. Ces ouvriers viennent de diverses localités du nord de Minnesota, Wisconsin et Michigan. Plusieurs d'entre eux sont des mineurs des mines du lac Supérieur, ou les travaux ont été interrompus il y a un mois, mais la majeure partie des mineurs s'est dirigée vers Chicago et l'Est. Un grand nombre d'ouvriers arrivent chaque jour en cette ville et la ville va bientôt se trouver dans l'impossibilité de prendre soin d'eux. La plupart peuvent à peine subvenir aux besoins les plus urgents de la vie. On craint des émeutes.

A Duuth, il n'y a pas d'ouvrage nul part et les maisons de charité publique sont bondées de pauvres. Des souscriptions publiques seront faites pour nourrir les ouvriers sans ouvrage et un effort sera fait pour les envoyer dans l'ouest. Cependant un grand nombre refusent de s'en aller.

CLEVELAND ET LEON XIII

Rome, 15.—M. Cleveland a par l'intermédiaire du cardinal Gibbons, adressé une lettre de félicitations au pape, à l'occasion du cinquantième de son épiscopat.

M. Cleveland exprime la satisfaction qu'il éprouve à remplir ce devoir, en se souvenant du vif intérêt que le pape a toujours pris à la prospérité des Etats Unis, et de la grande admiration qu'il professe pour les institutions de ce pays.

"J'ai la joie de penser, ajoute le président, que ces sentiments sont le fruit naturel de la sollicitude du saint-père pour le bien-être et le bonheur des masses de l'humanité, et de sa sympathie toute spéciale pour les efforts qui tendent à relever les classes pauvres et à assurer à ceux qui travaillent la dignité sociale et morale.

"La bonté avec laquelle Sa Sainteté a accepté une copie de la constitution des Etats-Unis me laisse espérer, si ce n'est pas la présomption de ma part, qu'elle mettra le comble à mes vœux en daignant accepter un livre qui renferme les papiers officiels et les documents écrits de ma main au cours de ma dernière présidence."

Scientific American Agency for PATENTS. OAVEAYS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. For full information man should be without it. Weekly, \$3-00 a year; \$10 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

HAYING & HARVESTING machinery.

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the Massey-Harris goods. The quality of these goods are beyond question. We are bound not to be undersold.

Warehouses at TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend to the wants of the Public.

Binder Twine at cheapest rates. BUGGIES & ROAD-CARTS always on hand.

Best Goods and Best Bargains to be had from

New Williams sewing machines always on hand.

James P. Cunningham. 15th June 93

NOUVEAU MAGASIN.

J'ai l'honneur d'annoncer au Public que mon assortiment de Marchandise est au complet et qu'on trouvera à mon Magasin tous les articles qu'on trouve dans un magasin de premiers class, tel que:

Drap, Coton, Etoffe a robe pour Dames, Bottes, souliers pour tous es goûts. FAIENCE en grande variété. QUINCAILLERIE, etc., etc. Je prends les Œufs en échange.

Groceries. THE, TABAC, SUCRE, FARINE, FEVRES, MELASSE, ETC. Aux plus bas prix.

Tous ceux qui viennent acheter à mon magasin s'en retournent le cœur content.

C. DALTON. TIGNISH, I. P. E. Tignish 15 Juin 93

To The Farmers.

I have all you desire in the shape of Farming Implements. PLOWS

HARROWS, SCUFFLERS etc.

My prices are right. Nice clean Tinware make the kitchen look bright. Call and see my stock, consisting of Plain and japanned tinware Granite ware, etc.



My pedler carries a general assortment of the above goods also GROCERIES. Give him a good reception. EGGS paid the highest market price.

A. J. Bernard, Tignish, June 22, 93

STANDARD FASHION CATALOGUE now ready for Fall and Winter of 1892. About 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By mail Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 312 West 14th Street, New York.

Watch this '93.



1892. 1893. 1894.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL.

Did you see our visiting cards? Well you ought to.

Ripans Tabules relieve headache.

STANDARD FASHION CATALOGUE. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. For full information man should be without it. Weekly, \$3-00 a year; \$10 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.